

Inférences pragmatiques

Principe de coopération

- (1) [Un homme passe près d'un pêcheur à côté duquel se tient un chien.]
 — Il mord, votre chien ?
 — Non.
 [Le chien mord le passant.]
 — Et alors ! ?
 — Ce n'est pas mon chien.
- (2) — Tu viens au cinéma avec nous ce soir ?
 — Je dois finir un devoir de sémantique
- (3) **Principe de coopération** : rendez votre contribution conversationnelle telle qu'elle est requise, au moment où elle intervient, par les objectifs ou directions acceptés de l'échange dans lequel vous êtes engagés. [Grice, 1967]
- (4) **Remarques**
 — Il ne s'agit pas d'une règle de grammaire, mais d'une hypothèse interprétative
 — On ne parle plus de la langue, mais des utilisateurs de la langue
 — théorie de l'action, théorie de l'esprit
- (5) **Raisonnement**
 — Le locuteur exprime un *contenu propositionnel*
 — L'allocutaire comprend (décode) ce contenu
 — L'allocutaire suppose que le locuteur est coopératif
 — Il *enrichit* le contenu avec des inférences supplémentaires : les **implicatures**
- (6) — As-tu fait les courses ?
 — J'ai acheté le pain.
- (7) **Maximes de coopération**
QUALITÉ Essayez d'avoir une contribution véridique
 1. Ne dites pas ce que vous croyez faux
 2. Ne dites pas ce pour quoi vous n'avez pas de preuves suffisantes
QUANTITÉ
 1. Faites une contribution aussi informative que nécessaire
 2. Ne rendez pas votre contribution plus informative que nécessaire
RELATION Soyez pertinent
MANIÈRE Soyez clair
 1. Évitez les expressions obscures
 2. Évitez l'ambiguïté
 3. Soyez bref
 4. Soyez ordonné (procédez par ordre)

Implicatures conversationnelles

- (8) **Exploitation des maximes**
 — par hypothèse que le locuteur se *conforme* aux maximes
 — pour expliquer une *violation apparente* des maximes

- (9) a. J'ai pris des vacances.
b. \rightsquigarrow le locuteur a pris des vacances
- (10) a. D'après ce qu'on m'a dit, Luc serait parti en Suisse.
b. \rightsquigarrow le locuteur n'a pas de preuve suffisante que Luc est parti en Suisse.
- (11) a. — As-tu invité des toulousains ?
— J'ai invité Max.
b. \rightsquigarrow Le locuteur n'a invité aucun autre toulousain.
- (12) a. — Où habite Jean, maintenant ?
— Quelque part dans le nord.
b. \rightsquigarrow Le locuteur ne sait pas exactement où Jean habite.
- (13) a. — Je suis en panne sèche
— Il y a un garage au coin de la rue.
b. \rightsquigarrow (Le locuteur pense que) le garage est ouvert
- (14) a. — Jean n'a pas de petite amie en ce moment
— Il va très souvent à Londres ces temps-ci...
b. \rightsquigarrow ...
- (15) a. Je suis rentré chez moi, j'ai pris une soupe et je me suis couché.
b. \rightsquigarrow le locuteur a pris sa soupe, et s'est couché, chez lui.
- (16) a. Pendant le concert, la cantatrice a formé une succession de sons musicaux avec sa voix.
b. \rightsquigarrow la cantatrice n'a pas été très bonne

Classification

- (17) – implicature conversationnelle généralisée : se produit dans presque tous les contextes
– implicature conversationnelle particularisée : nécessite un contexte particulier
- (18) a. Quelques-uns de mes amis sont linguistes.
b. \rightsquigarrow Tous mes amis ne sont pas linguistes.
- (19) a. Jones a une très belle écriture, et son anglais est correct
(*dans une lettre de recommandation*)
b. \rightsquigarrow Jones n'est pas bon en philosophie

Généralisée : indéfinis

- (20) a. Pierre a rendez-vous avec une femme ce soir
b. \rightsquigarrow Ce n'est pas la femme de Pierre (ni sa fille ou sa mère)
c. Anne est entrée dans une maison hier, et y a trouvé une tortue.
d. \rightsquigarrow *Ce n'est pas la maison d'Anne*
- (21) a. # Un père de la victime s'est rendu sur les lieux.
b. # Je me suis blessé à ma main droite.

Généralisée : clausales

- (22) a. Si Jean a de la fièvre, il faut lui donner du champagne.
b. \rightsquigarrow Le locuteur ne sait pas si Jean a de la fièvre
- (23) a. Cet été nous partons en Patagonie ou en Auvergne.
b. \rightsquigarrow le locuteur n'est pas sûr d'aller en Patagonie, et n'est pas sûr d'aller en Auvergne

Généralisée : scalaire

- (24) a. Paul a trois enfants
- b. Il n'est pas sûr que Jean viendra
- c. Max s'est fâché avec beaucoup de ses collègues
- d. Il y a des éléphants qui ont une trompe
- e. Ce compositeur a du talent
- f. Cet étudiant a fait un bon devoir

- (25) Notion d'alternatives scalaires (échelle de Horn)
- un ← quelques ← beaucoup ← tous

- (26) Raisonnement :
 - Un élément lexical présent dans la phrase a une alternative scalaire (au moins)
 - La phrase formée avec cette alternative est strictement plus informative
 - Le locuteur aurait pu choisir cette phrase alternative, sans déroger aux maximes de coopérativité
 - Le locuteur étant coopératif, s'il ne l'a pas fait c'est qu'il n'a pas de preuves suffisantes pour affirmer la phrase plus informative
 - [*pas épistémique*] Le locuteur est bien informé
 - La phrase alternative est fausse

- (27) a. Si tu as lu un livre de Chomsky, tu es perdu pour la linguistique
- b. Seuls ceux qui ont trois enfants ont droit à une réduction
- c. Tous ceux qui ont voyagé dans plusieurs pays baltes doivent passer une visite médicale.
- d. Je ne parle pas aux gens qui ont de bons résultats à l'école

Hiérarchie de Grice

- (28) Contenus non « assertés »
 - Présupposition
 - Implicature conventionnelle
 - Implicature non conventionnelle non conversationnelle
 - Implicature non conventionnelle conversationnelle

